

FERDINAND, Peter (dir.). *The New States of Central Asia and Their Neighbours*. New York, Council on Foreign Relations Press, 1994, 120p.

Houchang Hassan-Yari

Volume 27, Number 2, 1996

Une nouvelle politique étrangère Canadienne : internationalisme libéral ou néo-réalisme ?

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/703619ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/703619ar>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

Hassan-Yari, H. (1996). Review of [FERDINAND, Peter (dir.). *The New States of Central Asia and Their Neighbours*. New York, Council on Foreign Relations Press, 1994, 120p.] *Études internationales*, 27(2), 460–462.  
<https://doi.org/10.7202/703619ar>

avec l'émergence de véritables États de droit. Ensuite, il existe encore une confusion entre les différents pouvoirs. Enfin, l'effondrement du système économique requiert, de la part de la communauté internationale, un vaste effort qui dépasse le cadre des secours d'urgence pour s'inscrire dans une perspective à long terme. (pp. 258-259)

En guise de conclusion, il faut dire que cet ouvrage permet de mieux saisir la complexité caucasienne et le jeu des puissances régionales dans ses conflits. Il contient beaucoup d'informations fort utiles sur une région encore mal connue du monde extérieur, riche en histoire et en cultures qui sait comment préserver son identité. (De nombreuses fautes d'orthographe gênent la lecture des textes très bien préparés.)

Houchang HASSAN-YARI

Collège militaire royal du Canada  
Kingston

### **The New States of Central Asia and Their Neighbours.**

Ferdinand, Peter (dir.). New York,  
Council on Foreign Relations Press,  
1994, 120p.

Cet ouvrage fait le point sur la situation interne et les rapports externes des cinq républiques de l'Asie centrale : Kazakhstan, Kirgizie, Turkménistan, Ouzbékistan, Tadjikistan. La coopération économique au niveau régional et la recherche d'une identité propre y occupent une place importante.

L'examen de l'histoire des républiques, depuis leur appartenance à l'Iran jusqu'à l'ère soviétique en pas-

sant par la conquête musulmane, fait l'objet de l'analyse de Shirin Akiner qui étudie, à travers les structures traditionnelles du pouvoir, celles de politique formelle et les partis politiques indépendants, l'organisation politique de ces sociétés où l'Islam, méprisé par le soviétisme et l'idéologie officielle, est devenu une forme de défense culturelle. (p. 20) Sur le plan économique, l'Asie centrale, *Tiers-Monde du système soviétique*, dont le rôle était limité à la production de matières premières, et, par conséquent dépendante des structures de l'Union, a grandement souffert après la désintégration de l'URSS. Aujourd'hui, l'inflation et le chômage ont atteint des niveaux très dangereux. Les cinq républiques sont maintenant dans un état de grave déclin économique. Quant à la stabilité régionale, les perspectives ne sont pas encourageantes à cause de l'hétérogénéité des populations et la fragmentation interne, conflit entre islamistes, néo-communistes et démocrates. Une seconde menace potentielle pour la stabilité de la région vient des agitations sociales occasionnées par le chômage, l'inflation et l'abandon des services sociaux d'où une désillusion de plus en plus grande dans l'expérience des valeurs occidentales, « idéologie étrangère », et retour à l'Islam, « quelque chose de pur et de vrai ». (p. 34) Le crime est la troisième menace. Il s'agit de corruption, crimes violents, trafic de drogues et terrorisme nucléaire. Les groupes minoritaires constituent la quatrième forme d'instabilité. Cela pose la question de la citoyenneté et la place des minorités nationales. Selon l'auteur, la stabilité en Asie centrale dépend grandement de la situation économique : son amélioration consolide l'indépendance et

la prospérité des républiques ; sa détérioration, épaulée par l'influence étrangère, renforcera les tensions et les guerres civiles.

Grigory Bondarevsky et Peter Ferdinand étudient la politique étrangère de la Russie et l'Asie centrale et affirment qu'une plus grande interdépendance entre cette région et la fédération russe est un des paradoxes de l'indépendance des républiques. Cela signifie que la Russie est plus dépendante que jamais de l'Asie centrale et de ses événements. Le sort de la minorité russe et la discrimination officielle à son endroit créent une tentation d'intervention chez les politiciens de Moscou surtout que le fondamentalisme islamique se développe de plus en plus. En fait, cette région est à la recherche d'une nouvelle identité comme les Russes qui sont confrontés à leur propre crise d'identité nationale et qui se tournent de plus en plus vers le christianisme. Dans ces circonstances, la division chrétiens/musulmans peut facilement provoquer une réponse émotionnelle. L'existence de 15 millions de musulmans en Russie rend celle-ci plus vulnérable aux développements politiques en Asie centrale et à leurs ramifications. Donc, la Russie veut maintenant avoir de bonnes relations avec ses voisins. Économiquement aussi, la Russie est dépendante de l'Asie centrale. La solution réside dans la coopération de l'axe Nord/Sud.

Les rapports entre le Moyen-Orient et l'Asie centrale, qui ont été négligés en faveur des relations avec Moscou, sont analysés par Philip Robins qui s'interroge sur une question fréquemment posée au Moyen-Orient : « Est-ce que l'Asie centrale est

la prolongation du Moyen-Orient ? ». Pour répondre à cette question, l'auteur dégage un certain nombre de similitudes qui existent entre les systèmes d'État, la culture politique, la religion, la langue et la géopolitique de ces deux régions. Après avoir comparé la nature de ces entités, il affirme que les intérêts des États du Moyen-Orient entrent dans trois catégories : nouvelles ressources politiques, compétition idéologique, nouvelles perspectives économiques. Pour l'auteur, ces similarités ne signifient nullement qu'une région a un impact profond sur l'autre. L'aboutissement du processus de rapprochement demande du temps. (p. 74)

Anthony Hyman se penche sur les relations de l'Asie centrale avec l'Afghanistan et l'Asie du Sud (Inde et Pakistan). Historiquement, les liens entre ces deux régions étaient importants jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle et à l'arrivée des Russes. La disparition de l'Union soviétique renforce les rapports entre le centre et le sud de l'Asie. Des trois pays sudistes, c'est l'Afghanistan qui a sans doute le plus d'affinités culturelles et ethniques avec l'Asie centrale. (p. 76) L'intérêt de l'Inde pour cette région vient d'un mélange de considérations politico-stratégiques et, dans une moindre mesure, des possibilités commerciales. Sur le plan stratégique, la disparition de l'URSS, alliée de l'Inde et la naissance de cinq pays à majorité musulmane, dans l'hypothèse de leur alignement sur le Pakistan, créent des inquiétudes dans certains cercles indiens. Cependant cette inquiétude n'est pas fondée parce que les gouvernements de l'Asie centrale n'ont pas adopté une orientation religieuse et encore moins fondamentaliste. De plus, l'Inde développe des

liens économiques et culturels avec ces pays. De son côté, le Pakistan, pays musulman secoué par les mouvements fondamentalistes à l'intérieur, a tout intérêt à renforcer ses rapports économiques dans la région. Ses priorités économiques sont claires : développer le commerce bilatéral et s'assurer de l'approvisionnement régulier en gaz et électricité. (p. 91)

Les relations de la nouvelle Asie centrale avec la Chine et les intérêts de cette dernière dans la région sont analysés par Peter Ferdinand qui, comme ses collègues, débute sa contribution avec l'historique de ces rapports. L'essentiel de son écrit est consacré aux relations de sécurité et économiques de Xinjing, région musulmane occidentale de la Chine, avec les républiques de l'Asie centrale. Le développement des liens économiques de cette région chinoise avec les pays majoritairement musulmans l'éloigne de plus en plus du contrôle de Beijing. La Russie et la Chine sont concernées par l'émergence possible des régimes résolument islamiques en Asie centrale ; un tel développement signifierait des problèmes de sécurité pour les deux géants.

Dans la conclusion générale, Peter Ferdinand rappelle l'espoir et l'anxiété des peuples de l'Asie centrale, libérés du joug soviétique, donc plus proches que jamais dans leur histoire de devenir maîtres chez eux, et en même temps confrontés aux perspectives de guerre civile (comme au Tadjikistan) et fragilisés. Cette situation a des ramifications chez les pays voisins qui regardent la région avec nervosité.

L'Organisation de la coopération économique (ECO) qui englobe les cinq républiques plus l'Iran, la Turquie, l'Azerbaïdjan, le Pakistan et l'Afghanistan, n'est pas traitée dans l'ouvrage, à l'exception de A. Hyman, «Central Asia's relations with Afghanistan and South Asia», qui y consacre moins de deux pages. En somme, le livre met à la disposition du lecteur des informations utiles sur une région importante à la croisée des chemins et son rôle dans le monde.

Houchang HASSAN-YARI

*Collège militaire royal du Canada, St-Jean  
St-Jean, Québec*

**Pride of Small Nations :  
The Caucasus and  
Post-Soviet Disorder.**

GOLDENBERG, Suzanne. *London,  
Zed Books, 1994, 233p.*

Depuis 1991, de nombreuses publications portant sur la réorganisation de l'ancien espace soviétique ont vu le jour. Comme on pouvait s'en douter, la Russie constitue le point de mire des spécialistes, ce qui a pour conséquence de laisser à l'abandon les autres États nouvellement constitués. On oublie que les anciennes républiques soviétiques, par leur poids et leur diversité, ont contribué à l'émergence de la puissance de la Russie. Trop souvent, les auteurs ne leur consacrent que quelques pages ou un chapitre d'un livre tout au plus. Or, pour bien comprendre l'importance de ces régions, il faut procéder à des études approfondies portant sur chacune de celles-ci. Voilà une tâche complexe que réussit très bien l'auteure Suzanne Goldenberg dans son volume *Pride of Small Nations ; The Caucasus and Post-Soviet Disorder.*